

M. de Lubin
Copia

A La Haye ce 3 Decemb. 1665

Je suis bien aise de voir par les pices que on a envoies M. Saurin que vous n'avez point voulu avoir de part a des estranges deliberations qui ont mis l'interet de S. A. en un si grand hazard. Je ne comprins pas qu'on empesche les autres agitations. Il y a de la peine a de bien s'acquer de telles entreprises qui ont de l'obstacle sont par trop fardies a une distance de 200 lieues et ou il faut des semaines pour le voyer. Cependant vous avez sceu l'expedient que de S. Rompel a mis en avant. Bien vous en sçavez de l'avenir. Je vous prie de m'en sçavoir de trouver sur les lieux avec le soin de bien de fonder le tout sur son bon droit; et me tardera d'en avoir des nouvelles. Je vous prie de m'en sçavoir de la peine que vous prenez a me l'ecrire de mon retour en ce pais. Je n'ay aussi eue que vous quand vous m'avez donné sujet de vous en parler que je suis
Monsieur

V. B. 18. 18. 18. 18. 18. 18.
A La Haye ce 3 Dec. 1665

M. de la. de dona
Monsieur.

Je vous importune de l'avis sur l'avis de peur que vous me jugiez negligente en ce qui concerne nos interets de si près, que fait ce fameux Procès de Montebellard. depuis ma dernière du 26. J'ay bien nous les avons raisonnés et bien considéré devant nous. M. de la. et après que j'ay eu de l'avis de l'affaire de la part du courage que font paroître nos Ambassadeurs pour te attendre. L'admission a bien jugé qu'il ne reste que la voye d'accommoder. mais qu'il importe de parvenir par les meilleurs voyes. Et par ou nostre gloire soit moins decouverte. et c'est a dire qu'il faut procurer que la cause de Le rapporteur mesmes devenues la proportion. Et la se pratique ainsi par de là; et n'est pas difficile de mettre en avant a cela. Vous y sçavez Monsieur, il vous plaist de prendre sur la peine après d'informer Louis M. de la. a quelle sorte d'expedient on pourroit prendre. onille. C'est de quoy ie me suis ce que pour le present qui me suis jamais mari de m'en conter des occasions ou je suis. Vous n'avez que je suis satisfait.

V. B. 18. 18. 18. 18. 18. 18.
Monsieur

Il est sans compliment que me parait ce que a. de qu'on par les experts. ample. on ne sçait de ce Bagatelle et on n'agit a me commander d'en produire
Monsieur de Lubin
Monsieur.

Je me mets pas le souleris que vous me tenez par d'avis de moy, de m'en sçavoir de grande part a l'atisfaction que vous sçavez que j'ay de m'en sçavoir de moy, après un si long exil. L'admission. il n'y a pas de moyen; mais vous avez craint de l'augmenter.

113A.

Si vous voulez en j' faire naistre quelque occasion en j' suis
 estant devenu capable de vous faire passer par mes affaires
 l'homme que j'ay de vray amitié, qui est le nombre de ceux
 pour l'amour desquels j'ay esté bien aisé d'avoir. Et trouve un
 utile au pauvre Orange. Le vray est que vous pourriez avoir
 longtemps de la part de du corps que j'ay porté. Dieu j'espère
 vous en fera la grâce. Que me en ferez pas, et il vous plaira, et
 de vivre, que j'ay suivi véritable.

Wm. Elst. ob. 17

Monsie
 le Fil

C

C